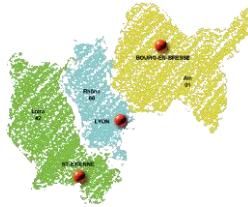




1^{er} Syndicat de l'Enseignement professionnel



Confédération Générale du Travail

FORCE OUVRIERE

Lyon, le 8 novembre 2022

Il faut sauver la voie pro

Grève des lycées et LP parisiens

Nos collègues, professeurs des Lycées professionnels parisiens sont massivement en grève et se sont rassemblés devant le siège du Conseil régional Ile-de-France ce matin.

Non seulement, ils combattent le projet Macron-Grandjean de liquidation de la voie pro avec la plus grande détermination. Mais ils sont aussi directement confrontés à la décision - d'ailleurs connexe - de V. Pécresse, visant à la fermeture de sept Lycées dont 6 LP, et à la restructuration de 14 autres lycées parisiens dès la rentrée prochaine. Treize comptes-rendus de réunions d'information syndicale, tenues hier, sont parvenues au SNETAA-FO Paris. Des établissements ont voté la grève dès hier. Au moins trois établissements s'étaient mis en grève dès la semaine précédant les vacances. Ils ne se laissent pas faire. Ils ont raison.

10 lycées sont également menacés de fermeture dans le Grand-Est...

L'enjeu

Pour les PLP, la contre-réforme Macron-Grandjean annoncée c'est un recul de 73 ans : recrutement de contractuels pompeusement intitulés « *professeurs associés issus du monde professionnel* » ; des enseignants titulaires de disciplines professionnelles partiront en reconversion ; ceux des disciplines générales pourront être affectés d'office en lycée ou en collège comme bouche-trous sur des postes vacants. Suppression de 8000 à 10 000 postes de PLP, annualisation des horaires, fin du statut des PLP, fonctionnaires d'Etat...

Pour les jeunes, c'est l'assujettissement immédiat aux besoins du patronat et la déqualification. Le Medef, la CPME et bien d'autres, ont dit leur aversion pour les diplômes ; certaines formations ne leur conviennent pas... Qu'à cela ne tienne : la TVP de Blanquer a fait perdre, en moyenne, 250 heures d'enseignement

aux élèves (dont 60 heures d'enseignement professionnel) ; sa seconde « *famille de métiers* » a, de fait, supprimé une année entière, et la loi Pénicaud entre autres cadeaux, a offert aux patrons les « *blocs de compétences* », ces morceaux de diplômes qui ne leur coûteront rien. Macron promet une « *formation correspondant mieux aux besoins des professionnels* », garantit aux patrons « *une place accrue dans les Conseils d'Administration* », et la création d'un « *fonds d'innovation pédagogique pour un enseignement au plus près du terrain* ». A chaque Lycée professionnel son programme, ses méthodes, ses horaires, pour répondre aux besoins des patrons du coin. C'est la même logique d'éclatement du service public que pour l'expérimentation dans les écoles marseillaises.

L'augmentation de 50 % de la durée des « périodes de formation en milieu professionnel » (PFMP), dès la rentrée 2023... Pour les élèves préparant un baccalauréat professionnel, c'est passer d'actuellement 22 à 33 semaines de PFMP, réparties sur 3 ans. Cumulées, c'est presque l'équivalent d'une année scolaire complète (36 semaines). Pour les élèves de CAP c'est passer d'entre 12 et 14 semaines de PFMP, actuellement, à 18 et 21 semaines de PFMP, réparties sur 2 ans. C'est autant d'heures de cours de français, d'histoire-géographie, d'économie-gestion, de PSE, d'EPS, de mathématiques, de physique, de langue vivante, de technologie, d'arts appliqués, de discipline professionnelle, ... volées à ces jeunes qui manquent cruellement de connaissances, dont beaucoup sont en grande difficulté, mal à l'aise avec l'écrit, et qui auront d'autant plus de mal à acquérir un diplôme.

L'Etat verserait une gratification aux élèves pour ces stages (on ne sait pas encore quel en sera le montant). Ils ne donnent lieu à aucun des prélèvements sociaux et n'ouvrent aucun droit. Pour les patrons, c'est une main-d'œuvre gratuite, rendant encore plus illusoire les perspectives d'embauches futures. Pour les jeunes c'est l'ubérisation.

Une grève puissante

Le 18 octobre 2022 a été une journée de grève historique dans les lycées professionnels (62% de grévistes, des « LP morts », 3000 manifestants à Paris, 1200 à Marseille, 1000 à Bordeaux, 1000 à Lyon, 300 à Bourg-en-Bresse, 150 à Saint-Etienne, - sachant qu'il y a 2138 PLP dans l'Académie de Lyon, 800 à Poitiers, 600 à Strasbourg, etc.). Comme l'a justement dit le communiqué intersyndical, c'est « *le point de départ de la mobilisation pour obtenir le retrait de ce projet.* » Les PLP sont en colère et déterminés à arracher le retrait de la contre-réforme.

Préparer le 17 novembre dans l'unité

A Lyon, dans toute la France, nous serons à nouveau en grève et en manifestation, jeudi 17 novembre 2022, à l'appel de l'intersyndicale pour le retrait de cette contre-réforme. L'Intersyndicale CGT Educ'action, SNETAA-FO, SNUEP-FSU, SUD Education, CNT, de l'Académie de Lyon se réunira jeudi 10 novembre, à la Bourse du Travail. Nous vous tiendrons informés de ses décisions. Nous sommes pour l'unité pour gagner. Nous proposons aux collègues de se réunir dans le cadre de l'heure mensuelle d'information syndicale pour en discuter, adopter des prises de position, actualiser leur cahier de revendications.

On va en manifestation au ministère, le 19 novembre, là où ça se décide

Cela étant, le SNETAA-FO, avec sa Fédération, la FNEC FP FO et la Confédération générale du Travail-Force Ouvrière, considère que des journées d'action sans lendemain, des grèves saute-moutons, ne peuvent suffire à faire reculer Macron et sa ministre déléguée, Carole Grandjean. Il faut donc monter d'un cran.

C'est pour contribuer à construire le rapport de forces nécessaire, pour préparer les conditions de la « vraie grève » que le SNETAA-FO a pris l'initiative d'une manifestation nationale des PLP au ministère, à Paris, le samedi 19 novembre 2022 : Là où cela se décide ! Tous les collègues qui

s'inscriront pour le TGV, toutes les organisations syndicales ou de parents d'élèves qui décideront de s'y associer sont les bienvenus.

soutien à cette initiative et a demandé aux Unions départementales FO de prendre toutes les mesures pratiques nécessaires.

Avec l'interprofessionnelle

La défense de l'enseignement professionnel initial public et laïque sous statut scolaire, de ses diplômes nationaux reconnus et du statut des PLP, n'est d'ailleurs pas une question qui ne concerne que les PLP. C'est l'affaire de tous les salariés du public et du privé qui refusent la régression sociale et la déqualification. C'est un choix de société. C'est pourquoi la Confédération Force Ouvrière a décidé d'apporter tout son

Bien sûr, il va falloir s'organiser, trouver des solutions, pour se rendre disponibles ce samedi 19 novembre. Nous avons tous des contraintes, des obligations, le week-end. Mais la priorité doit être donnée à la manifestation nationale des PLP : à situation exceptionnelle, il faut des mesures exceptionnelles. Nous sommes et nos élèves sont, en état de légitime défense. Et comme nos collègues de Paris, nous n'avons pas l'intention de nous laisser faire.

S'inscrire :

Inscrис-toi dès maintenant pour la manifestation nationale des PLP du 19 novembre à Paris *. Fais inscrire des collègues de ton établissement. Il faut qu'on soit très nombreux devant le ministère. Nous avons besoin de ton aide. Nous avons besoin de toute la force du syndicat, de ses adhérent(e)s. C'est maintenant que tout se joue... après, il sera trop tard.

Départ prévu à 9h34 Gare de Lyon Part-Dieu Retour prévu à 20h26 Gare de Lyon Part-Dieu. AR gratuit pour les adhérent(e)s SNETAA-FO à jour de cotisation, PAF : 30 euros pour les collègues non adhérent(e)s. Merci d'organiser des collectes pour contribuer au financement des places TGV.

Pour s'inscrire clique sur le lien

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfKr9gX3c9kJuftJWC195hNt3O280j8EcNmo_8dJ8AyDsvpMQ/viewform?usp=sf_link

* Il est souhaitable de s'inscrire rapidement car les tarifs TGV ne sont pas fixes. Ils augmentent au fur et à mesure qu'on s'approche de la date du voyage.